

Activité 23 - Comment expliquer le vote aux Premier tour des élections législatives de 2024 ?

Les variables lourdes influencent-elles encore le vote ?

□ Qu'est-ce qu'une variable lourde ?

Document 1

Il fut un temps, en effet, où l'électeur était fidèle, voire discipliné. La période des « trente glorieuses », en France comme dans la plupart des démocraties occidentales, est ainsi marquée par une grande stabilité des appartenances politiques. (...) Pour comprendre cette stabilité, les chercheurs américains de l'université Columbia (New York) insistent, dans les années 1940, sur le rôle primordial des appartenances sociales. (...) Un panel représentatif des habitants d'un comté de l'Ohio est interrogé tout au long de celle-ci à sept reprises. A leur grande surprise, la campagne n'a qu'un effet limité sur leurs choix politiques. Les chercheurs de Columbia constatent que la plupart des électeurs se décident bien avant la campagne, que leurs orientations politiques sont stables, et surtout qu'elles sont liées à des « tendances lourdes » comme le statut social, la religion et le lieu de résidence. « Une personne pense, politiquement, comme elle est socialement, résumant, en 1944, Paul Lazarsfeld, Bernard Berelson et Hazel Gaudet dans « The People's Choice. How the Voter Makes up His Mind in a Political Campaign. » (Columbia University Press ; « Le Choix du peuple. Les caractéristiques sociales déterminent les caractéristiques politiques », non traduit). Selon Nonna Mayer et Daniel Boy, cette étude « démolit le mythe de la toute-puissance des médias tout comme celui d'un citoyen éclairé, parfaitement informé sur les candidats et les enjeux de la campagne ».

Source : Anne Chemin, Abstention, indécision. Comment expliquer la volatilité grandissante des électeurs ? Le Monde , 30 mars 2017

Questions :

1. Compléter le tableau

	Modèle des variables lourdes
A quelle époque ce modèle explique-t-il le vote ?	
Les médias et la campagne électorale influencent-ils le vote ?	
Variables qui influencent le vote	
Stabilité ou variabilité du vote entre les différentes élections ?	

□ Comment les variables lourdes influencent-elles traditionnellement le vote ?

Document 2 :

A

Historiquement, le monde rural a toujours voté plus à droite que le monde urbain. (...) Au XIX^e siècle, la coupure politique rural-urbain doit beaucoup à l'opposition agriculture-industrie et à l'approche parfois très étatiste des courants socialistes, alors que les paysans veulent avant tout accéder à la petite propriété, à l'autonomie et à l'autogestion, comme d'ailleurs de nombreux ouvriers. Quand on relit Marx, le mépris qu'il a pour le monde rural est patent.

Source : Julia Cagé et Thomas Piketty : « Le vote Macron est le plus bourgeois de l'histoire de France », Alternatives économiques, 09/09/2023

B :

L'âge influence-t-il le vote ? A priori oui, et de manière assez triviale : à la jeunesse le mouvement et le vote de gauche, à la vieillesse l'ordre et le vote de droite. (...) Mais est-ce vraiment l'âge qui influence le vote ? En partie, oui : en vieillissant, on voit de moins en moins ce que l'on gagnerait au changement, et il est sans doute plus difficile de s'y adapter. On relativise certaines revendications : le pouvoir d'achat du revenu médian était deux fois moins élevé dans les années 1970...

Mais les plus âgés sont aussi, d'une manière générale, caractérisés par d'autres facteurs : ils sont davantage croyants, plus souvent ruraux et détiennent davantage de patrimoine. En outre, ce sont plus souvent des femmes et surtout des non-diplômés.

Source : Vote : l'effet d'âge existe-t-il ? Alternatives économiques, 04/08/2010

C :

Le vote de classe désignait l'adéquation entre un choix politique et l'appartenance à un groupe socioprofessionnel bien identifié par l'histoire : les ouvriers votaient pour la gauche et surtout pour la gauche communiste, héritière d'une longue histoire de conflits industriels, alors que les bourgeois diplômés votaient pour une droite plus ou moins libérale sur le plan économique comme sur le plan culturel selon leur degré de catholicisme.

Source : Luc Rouban, Le vote de classe n'a pas disparu, il est devenu invisible, Libération 15/07/2017

Questions :

2. Compléter le tableau

Variable	Comment joue-t-elle ?	Déterminants de l'influence
Lieu de résidence		
Age et génération : distinguez les deux effets		
Catégorie sociale/revenu		

□ Quelle influence ont aujourd'hui les variables lourdes sur le vote ?

Document 3 :

Selon le sondage Ipsos Talan pour France Télévisions, Radio France et LCP, les jeunes sont ceux qui votent le plus pour le Nouveau Front Populaire : à 48 % pour les 18-24 ans et à 38 % pour les 25-34 ans. A noter toutefois que les jeunes votent aussi en nombre pour le RN : 33 % des 18-24 ans et 32 % des 25-34 ans. Plus l'électorat vieillit, plus son vote se déporte vers l'extrême droite : 36 % de vote RN chez les 35-49 ans et 40 % chez les 50-59 ans. Les plus de 60 ans sont ceux qui votent le plus pour les centristes et les LR, traditionnellement vus comme des gages de stabilité politique : c'est ainsi chez les plus de 70 ans qu'Ensemble fait son plus gros score, à 32 %.(...)

Le RN des petites villes contre le NFP des métropoles

Les petites communes votent massivement pour le RN : les habitants des agglomérations de moins de 2 000 habitants choisissent à 40 % de voter pour le RN, celles de moins de 10 000 habitants à 39 %. Au contraire, les habitants des grandes villes, de plus de 200 000 habitants, votent à 33 % pour le Nouveau Front Populaire.

Les plus précaires votent RN, les plus diplômés NFP

Différentes analyses dévoilées dans ce sondage Ipsos Talan révèle à quel point on vote avant tout selon sa catégorie sociale, qui est conditionnée par son niveau de diplôme, son revenu et sa profession. Les catégories les plus précaires, au chômage, ouvriers ou bas revenu sont celles qui votent le plus pour le RN. Ainsi, les personnes au chômage vont se tourner à 40 % vers un vote RN et à 37 % pour le Nouveau Front Populaire. Ils sont 38 % de personnes touchant moins de 1250 euros mensuels et 57 % d'ouvriers à choisir un bulletin RN. 49 % des personnes ayant un niveau d'études inférieur au bac choisissent le RN, comme 54 % des classes dites défavorisées. Un vote qui s'amenuise plus sa catégorie sociale est élevée : 34 % des cadres et 35 % des professions intermédiaires votent NFP. Quant aux milieux dits « aisés », ils votent au coude-à-coude pour le NFP (28 %) et pour Ensemble (27 %). Les hautes catégories de revenus (celles qui gagnent plus de 3 000 euros mensuels) sont 32 % à choisir le RN devant le NFP à 26 %. Le NFP fait le plein chez les personnes les plus diplômées : 37 % chez les titulaires d'un bac + 3, la même catégorie où le RN fait le score le plus bas (22 %).

Source : Public Sénat, Elections législatives 2024 : le profil des électeurs en 7 points, 01/07/2024

Questions :

3. Compléter le tableau en utilisant des données précises pour les élections présidentielles de 2022 en opérant des calculs

Variable	Pour qui votent les différentes catégories ?	Utilisez des données précises	Est-elle dans le sens traditionnel ?
Age			
Lieu d'habitation			
Catégorie sociale/revenu			
Diplôme			

Le vote s'explique davantage par un calcul rationnel de l'électeur

□ Le modèle de l'électeur stratégique et rationnel

Document 4

A :

Pour expliquer cet effritement du vote de classe, les chercheurs américains des années 1970 avancent une explication : l'électeur, affirment-ils, est entré dans l'ère de l'esprit critique. Plus éduqué, mieux informé mais aussi plus libre que jadis, il n'est plus assigné à résidence par ses ancrages politiques et sociaux : il se comporte comme un consommateur avisé qui juge l'action des dirigeants, qui s'intéresse de près à certains enjeux et qui évalue les programmes. Cet « électeur rationnel » est le « frère jumeau de l'*Homo œconomicus* », résumant Nonna Mayer et Daniel Boy : plus exigeant, plus politisé et plus autonome que ses aînés, il fait son choix sur le marché des dirigeants politiques.

Source : Anne Chemin, Abstention, indécision. Comment expliquer la volatilité grandissante des électeurs ? Le Monde , 30 mars 2017
B :

Chaque citoyen est considéré comme un homo economicus qui cherche par son vote à maximiser ses gains. Il votera donc pour le parti qui lui offre plus de gains que les autres, qui lui garantit mieux la réalisation de ses attentes utilitaires. Ce modèle suppose que l'électeur est capable de calculer ce qu'il peut attendre de chaque candidat et donc hiérarchiser ainsi ses préférences en faveur de celui qui présente pour lui la plus forte utilité. Ceci suppose de pouvoir anticiper sur ce que feront les candidats s'ils sont élus et donc de juger si leurs promesses sont réalistes. L'électeur tout à fait rationnel devrait donc avoir des capacités d'anticipation et être très bien informé sur la vie politique, économique et sociale du pays ou de l'ère géographique sur laquelle porte le vote.

Source : Pierre Bréchon, Les théories de l'électeur rationnel, 2006

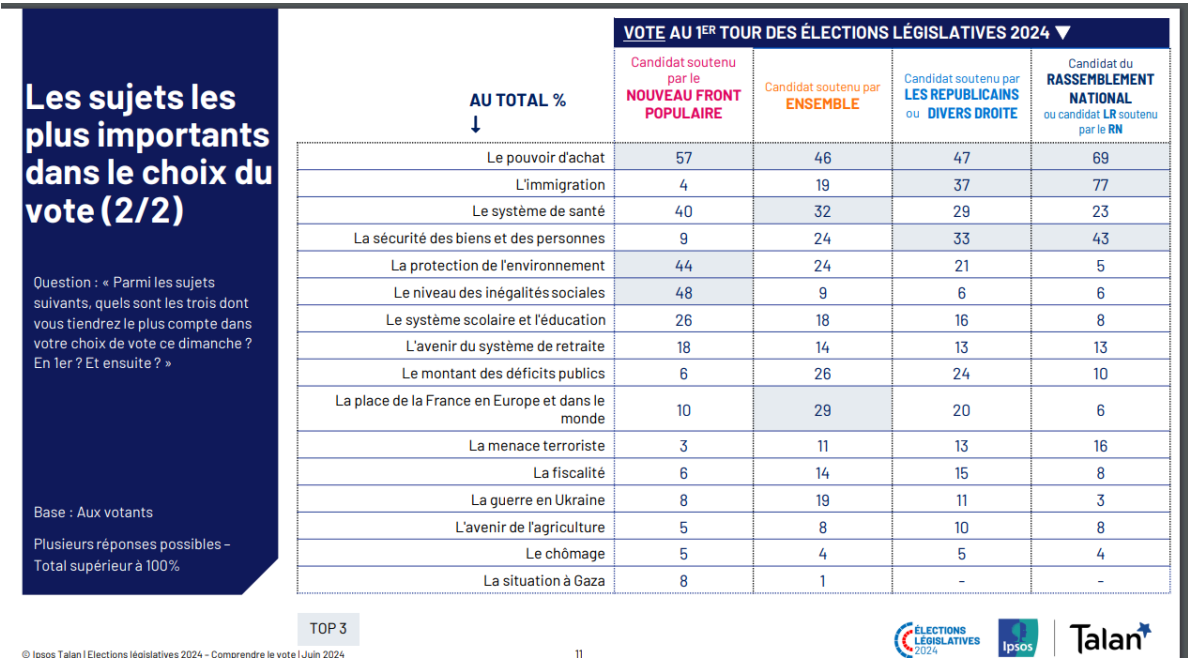
Questions :

4. Compléter le tableau

	Modèle de l' électeur stratège
A quelle époque ce modèle explique-t-il le vote ?	
Les médias et la campagne électorale influencent-ils le vote ?	
Variables qui influencent le vote	
Stabilité ou variabilité du vote ?	

□ Une rationalité basée sur les thèmes jugés essentiels

Document 5 :



Source : Ipsos, Elections législatives 2024 comprendre le vote, 30/06/2024

Questions :

5. Quel est le sujet le plus important pour les français ? A-t-il la même importance pour tous les électeurs ?
6. Montrez que les enjeux sont radicalement différents pour les électeurs du RN et du NFP. Utilisez des données précises et opérez des calculs

□ Une rationalité basée sur le contexte

Document 6

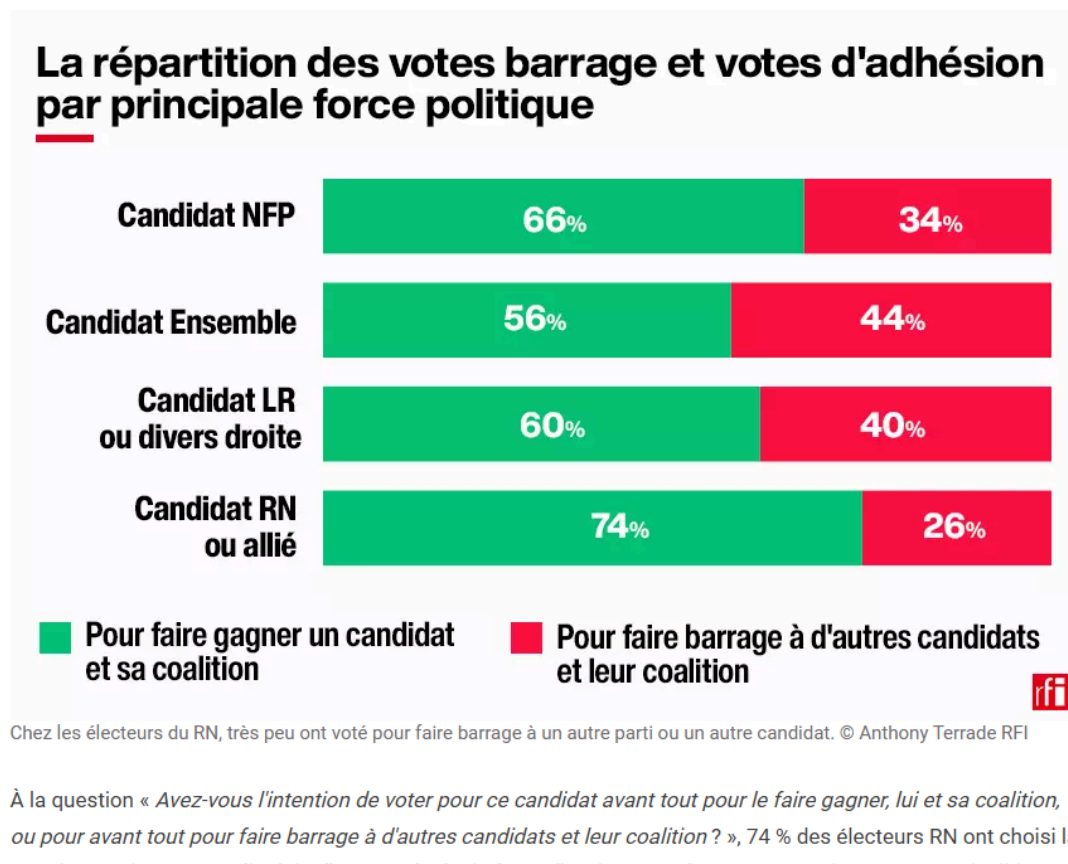
A :

Le vote de barrage en soi n'est pas nouveau, étant de fait institutionnalisé par le scrutin uninominal majoritaire à deux tours ("au premier tour on choisit, au second on élimine"). Néanmoins, la campagne de l'entre-deux-tours des législatives a été entièrement consacrée au positionnement des acteurs par rapport à cette question, au détriment des programmes ou du débat politique de fond. Jamais la question de l'accès au pouvoir d'une force politique extrémiste n'avait été autant à l'agenda des forces politiques en présence comme des motivations de vote des électeurs.

Si les deux tiers des Français (65 %) ont pu justifier leur vote au premier tour des législatives par leur volonté de faire gagner un candidat, un tiers d'entre eux (35 %) s'est rendu aux urnes avant tout pour faire barrage à un candidat. (...)

Beaucoup d'électeurs ont donc voté pour un candidat pourtant très opposé à leur camp. Ainsi ce sont 43 % des électeurs d'Ensemble et 26 % des électeurs Républicains qui dans un duel entre un candidat LFI et un candidat du RN ont choisi de voter pour le premier

(respectivement 38 % et 36 % se sont abstenus). Dans le cas des duels Ensemble / RN, 72 % des électeurs du NFP au premier tour se sont reportés sur le candidat d'Ensemble.(...)
 Les niveaux de participation inégaux depuis longtemps ont eu une forte incidence sur la composition de la nouvelle Assemblée, et le vote de barrage y a joué une place décisive particulièrement dans le relatif échec du RN et la performance inattendue du NFP ainsi que dans la résilience de la majorité sortante.
 Source : Anne Muxel, Le "vote de barrage" : un ressort décisif de la décision électorale, Sciences PO, 09/08/2024
 B :



Source : RFI
 Questions

7. Distinguez vote d'adhésion et vote de barrage
8. Le vote de barrage est-il plus irrationnel que le vote d'adhésion ? Justifiez votre réponse
9. Quels électors ont été le moins touchés par le vote de barrage ?
10. En quoi le vote de barrage peut-il expliquer les résultats des législatives de 2024 ?